Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 9

Artikel: Information professionnelle de l'ASF : laboriste : aide de laboratoire

qualifiée

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274614

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

THE GENDER TRAP

Livres anti-sexistes destinés aux enfants des écoles

La rentrée scolaire donne toujours lieu à de bons sujets de rédaction du genre: «Racontez votre première journée de classe», avec la variante: «Vous arrivez dans une nouvelle école, donnez vos aans une nouveite ecote, aonnez vos impressions». Ce qui permet, en général, aux petits citadins d'imaginer «des sabots qui claquent sur les pavés mouillés» et de disserter sur «la chute des feuilles de marronniers». Eh bien, tout cela pourrait changer très vite si les professeurs, ceux de Grande-Bretagne en particulier, voulaient bien s'intéresser aux trois livres scolaires que vient de publier la Maison Virago à Londres, sous le titre: «The Gender Trap». Ecrite sous te lure: «The Gender Fraps, Ecrite par deux féministes, cette trilogie tente de montrer aux enfants comment notre société fabrique des petits garçons-ingénieurs et des petites filles-mères de famille.

Cela commence ainsi: Recette: prendre un bébé de n'importe quelle race, de n'importe quelle couleur. Trouver quel est son sexe. Ensuite: avant qu'il ne réali-se quoi que ce soit, (là deux colonnes bien séparées) habillez-la de rose, habillezle de bleu, n'attendez pas trop d'elle, attendez tout de lui, protégez-là, faites en sorte au'il se débrouille tout seul, etc. Fin de la recette: vous en ferez une vraie fem-me, vous en ferez un homme.

Vous avez compris le principe et, bien sûr penserez-vous, nous savons déjà tout ça après une dure «année de la femme», le MLF, les livres de Groult, Paturier, Halimi et le reste. Pas si sûr. Car, d'une part, ces livres sont destinés à des adolescents, et, d'autre part, c'est en les lisant qu'on réalise à quel point l'on peut être emberlificoté par le «bon sens populaire», les dictons, les habitudes, la publicité, les media.

Carol Adams et Rae Laurikietis n'ont rien laissé de côté. Le premier essai est destiné à l'éducation et au travail. Tout y passe, l'attitude des parents, les jouets, l'école, les lectures (contes de fées d'un côté, football de l'autre), l'éducation des femmes, le choix des carrières. Le tout truffé d'anecdotes, d'humour, de dessins révélateurs et de courtes nouvelles parfois cruelles mais tellement proches de la réalité. Celle par exemple de la mère si dévouée dont les enfants ne voulaient pas manger. Tout en faisant son ménage, elle trouve la solution, va dans la salle de bain, s'extrait un morceau de cervelle qu'elle leur offre aux repas. Toute la famille mange comme il faut ce soir-là. Encouragée, elle continue à se dépecer jusqu'au jour de Noël où elle donne le dernier morceau, son cœur. Dans l'aprèsmidi, elle meurt. Le père et les deux gos ses devront se contenter de sandwichs pour le dîner. Atroce, morbide! Jamais vous ne ferez lire une telle histoire à vos enfants? Vous auriez tort. La démystification du «sacrifice» féminin vaut bien qu'on en passe par de telles paraboles. Et vos filles comprendront d'autant mieux le piège du «mariage-sécurité». Au cas où elles auraient sauté à pied joint sur l'image, elles seront à nouveau affrontées dans le second volume (sexe et mariage) aux questions: pourquoi, comment prendon énoux?

Et on les met très vite au courant: jeu nes filles en fleurs qui voulez courir le guilledoux vous serez traitées de déver-gondées, de vierges folles, de putains, tandis que vos frères, pour la même

action «s'accompliront» sous l'œil humide et fier de leur mère. Deux poids deux mesures. Le garçon agit, la fille attend. Démantibulées les amours d'enfances où l'on court dans le vent, la main dans la main. La réalité est plus prosaïque et plus compliquée quand on a 16 ans. A coup de questions précises, de citations édifiantes tirées de la presse ou des œuvres de Beauvoir, Pizzey, Millet et autres féministes, Carol Adams et Rae Laurikietis vont faire réfléchir les adoles-cents du siècle. Elles n'évitent pas les sujets les plus difficiles: le viol, la stérilisation, l'homosexualité, avant de s'atta-quer au gros morceau, le mariage. Sans jamais tomber dans la démagogie, sans prêcher agressivement l'antimariage à la mode, elles attaquent une institution dans ses structures. Aux jeunes générations de construire de nouveaux modèles si le cœur leur en dit.

La trilogie s'achève sur «Messages et Images». La femme vue par les humoris tes, les cartes postales de bord de mer, la publicité, la télévision, le cinéma, les journaux. Tableau peu édifiant qui va du sex-symbole à l'horrible belle-mère en passant par la jolie-idiote et la vieille-fille bavarde. Là aussi on dévoile de jolis pots-aux-roses et comment les rédacteurs de magazines féminins (qui sont souvent des rédactrices) peuvent traiter leurs lectrices: «Pas d'articles politiques... Mais on peut faire un papier sur une personnalité intéressante.» Par exemple passer en revue la garde-robe de Mrs. Thatcher tout en laissant de côté son idéologie politique. Superbes aussi les pages publicitaires reproduites dans leur intégralité, mais en noir et blanc. Soudain, toutes les ficelles apparaissent grossières, vulgai-res... Pourtant, elles marchent.

Il y a à rire et à pleurer mais jamais une minute d'ennui. Combien de temps faudra-t-il attendre la traduction de tels ouvrages?

Marie-Pierre Carretier



Information professionnelle de l'ASF

LABORISTE

Aide de laboratoire qualifiée

La laboriste, en raison de sa formation essentiellement pratique, est capable d'exécuter seule et correctement des tra-vaux de laboratoire simples selon les prescriptions qui lui sont données. La formation peut s'acquérir dans les labo-ratoires de l'industrie.

Formation: dès l'âge de 15 ans révo lus, apprentissage de deux ans selon règlement de l'OFIAMT, comprenant une formation de base et une formation spécialisée. La première comprend l'entretien du laboratoire et de son équipe ment, la manipulation et le stockage des produits chimiques et substances actives, les mesures d'hygiène, de sécurité et de protection de l'environnement, les travaux de laboratoire simples (pesées, mesures, etc.). Selon le type de labora-toire où s'effectue la formation, l'apprentie aura à se former aux travaux spécialisés suivants:

- laboratoire biologico-phar maceutique ou agrobiologique: essais sur les plantes et les animaux, culture ou élevage (soins, dissection, coupes,
- microscope, etc.); en laboratoire analytique, galénique, de synthèse, y compris ceux de l'in-dustrie alimentaire, des matériaux pierreux et d'essai des matériaux: travaux d'analyse et de synthèse sim-

Lisez et faites lire Femmes suisses à vos amies

ples, extractions, titrations, essais de matériaux et métaux;

- en laboratoire d'applications techno logiques de l'industrie du cuir, d papier et des textiles: préparation, apprêtage, teinture et impression, essais de solidité et de stabilité, identification des fibres:
- en laboratoire de fabrication et d'ap plications technologiques des vernis, des couleurs et des matières plastiques: déterminer les propriétés, solidités et stabilités, maîtriser les techniques d'échantillonnage et de teinture, connaître les procédés de fabrication des laques, peintures, matières plasti-ques et couleurs d'impression, connaître les méthodes d'application usuelles et leur utilisation, les caractéristiques d'application des laques, etc.

Les cours théoriques sont donnés à l'école professionnelle à raison d'un jour par semaine. La matière enseignée comprend la connaissance de la matière (chimie, produits chimiques, produits chimide laboratoire, interdépendances dans la nature), des appareils et matériaux utilisés, les mesures de sécurité et de protection de l'environnement, le calcul professionnel et les branches de culture générale.

L'apprentie qui a réussi l'examen de fin d'apprentissage reçoit le CFC et est autorisée à porter l'appellation légalement protégée de laboriste qualifiée.

Perfectionnement: il est possible d'ef-fectuer un apprentissage complémentaire de deux ans pour devenir laborantine

Parallèlement à la formation de laboriste (en deux ans) réglementée par l'OFIAMT décrite ci-dessus, il existe depuis quelques années à Bâle une école de laboristes. Cette école se trouve à l'Hôpital cantonal et forme en 18 mois des aides de laboratoire médical selon les directives de la Croix-Rouge suisse. L'enseignement y est donné en allemand. Les élèves ayant passé avec succès l'examen final recoivent un certificat de capacité contresigné par la CRS.

Formation

Age minimal d'entrée: 16 ans, scola-rité obligatoire complète.

Cours théorique intensif de 3 mois, puis 14 mois de stage pratique avec 1 jour hebdomadaire de cours, après quoi les élèves retournent à l'école pour 1 mois de récapitulation et l'examen final. Contrairement aux laborantines médicales diplômées (formées en trois ans avec au moins trois spécialisations), les laboristes ne sont spécialisées que dans un seul domaine (hématologie, chimie clinique, laboratoire ou histologie).

Le but de la formation est de permettre aux laboristes d'effectuer des travaux simples et de routine sous la direction et contrôle d'une laborantine médicale

- en hématologie: prélèvements sanguins capillaires, comptages, vitesses de sédimentation et de coagulation, frottis et colorations, différenciation de formules sanguines normales; en chimie clinique: pipettages, pesées,
- centrifugations, préparation de solu-tions, photométrie, manipulation d'appareils, interprétation de courbes, lecture de tableaux;
- laboratoire général: prélèvements sanguins capillaires. comptages. pipettages, photométrie, préparation et coloration de frottis sanguins, différenciation de formules sanguines normales, examen d'urines et de selles; d'échantillons
- histologie: soin des appareils et ins-truments, préparation et coloration de coupes, préparation de solutions, identifications de tissus et évaluation de la qualité des coupes au micro-

Connaissances théoriques acquises aux cours:

- Hygiène, biologie, anatomie, physiologie, pathologie, connaissance du matériel et des appareils (chimie et physique),
- Calcul, économie, instruction civique, droit et connaissances commerciales,
- Premiers soins et pratique profession-

Débouchés

Lorsqu'elles terminent leur formation, les laboristes ont en général à peine 18 ans et cherchent autant que possible à travailler dans l'entreprise qui les a formées. Elles sont donc assez stables pendant quelques années avant de se marier, de partir pour l'étranger ou d'effectuer une seconde formation.

Leur spécialisation étroite ne leur per met, en cas de manque de débouchés, d'être engagée dans une autre branche que comme auxiliaires formées en emploi. Elles peuvent toutefois, se trou vant au même niveau approximatif que l'aide médicale, être employées à un tel poste dans un laboratoire médical d'un établissement hospitalier ou d'un institut, mais elles sont moins bien formées aux travaux administratifs.

Les emplois sont fréquents dans les grands établissements où le travail se fait en équipe, mais les petits établissements décentralisés ne peuvent engager d'aides de laboratoire. L'atmosphère d'un laboratoire calme à spectre d'activité étroit leur convient particulièrement bien.

Les laboratoires de diagnostic engagent plutôt des laborantines diplômées et sont en outre le champ de stages pratiques des élèves des écoles de laborantines; ils n'offrent en conséquence pas beaucoup de possibilités aux aides de laboratoire. Celles-ci pourraient en revanche occuper les postes actuellement tenus par des auxilliaires.

On estime que sur les quelque six mille emplois existant dans les laboratoires de notre pays, seules deux ou quatre places au maximum sur dix de laborantines diplômées pourraient convenir à des aides de laboratoire médical.

Perfectionnement

Le spectre de spécialisation très étroit de la profession et les connaissances fon-damentales insuffisantes ne permettent guère de perfectionnement en autodidacte. Toutefois, le certificat de capacité de laboriste CRS ouvre aux candidates capables la porte d'entrée des écoles de laborantines médicales.

Le niveau des salaires des aides de laboratoire médical se situe quelques échelons au-dessous de celui des laborantines médicales diplômées.

Sources: Revue Veska 5/1976, ss et documentation de l'OFIAMT. Adaptation française H. Bertaudon.

> Tiré de «Femmes suisses». No 9, septembre 1976.

